



2022

Rapport Étude Analyse Genre

Province du Wadi Fira, Ennedi Ouest et Ennedi Est

Projet PADEP



Séance d'atelier, groupe féminin, Lieu Amzoër

Réalisé par : Amne Issakha
Prestataire en Analyse Genre
Période : Novembre – Décembre 2021

CONTENU

SIGLES ET ABRÉVIATIONS	2
RESUMÉ	3
I. INTRODUCTION.....	4
II. OBJECTIFS DE L'ANALYSE GENRE	4
II-1. OBJECTIFS GLOBAUX.....	4
II-2. OBJECTIFS SPECIFIQUES.....	4
III. METHODOLOGIE DE LA COLLECTE DES DONNEES	5
IV. RESULTATS DE L'ANALYSE GENRE	6
IV-1.	6
Rôles et responsabilités	6
IV.2. Prise de décision.....	10
IV.3. Accès et contrôle des ressources	12
IV-4. Besoins et stratégies d'adaptation	13
IV.5. Mobilité	16
VI. RECOMMANDATIONS	17
Annexe 0 : Quelques images des séances de collecte de données dans la zone d'intervention du projet.....	19
ANNEXE 1: ACCES ET CONTROLE	20
ANNEXE 2 : GRILLE DE PRISE DE DECISION	20
ANNEXE 3 : CALENDRIER JOURNALIER	21
ANNEXE 4 : CALENDRIER SAISONNIER.....	21
ANNEXE 5 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT	21
ANNEXE 6 : CARTOGRAPHIE COMMUNAUTAIRE.....	22
ANNEXE 7 : ANALYSE GENRE : OUTILS D'EVALUATION.....	24
ANNEXE 8 : ANALYSE GENRE : OUTILS D'EVALUATION.....	2
ANNEXE 9 : HISTOIRES INDIVIDUELLES.....	4

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

UE :	Union Européenne
PADEP :	Projet d'Appui au Développement de l'Elevage Pastoral (PADEP-PASTOR Est-Nord)
AGR :	Activités Génératrices de Revenus
APIDEL :	Association pour la Promotion des Initiatives de Développement
BAPE :	Bureau d'appui à l'Agriculture et à la Protection de l'Environnement
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
CEG :	Collège d'Enseignement Général
AEP :	Adduction en Eau Potable
AVEC :	Association Villageoise d'Epargne et de Crédit

RESUMÉ

Le projet « d'Appui au Développement de l'Élevage Pastoral dans l'Espace Ennedi-Wadi Fira à l'Est du Tchad » dénommé PADEP est financé par l'UE et mis en œuvre par le consortium CARE, BAPE et APIDEL. Dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet, une analyse genre a été menée afin de comprendre les différents vécus et conditions des hommes et femmes dans le milieu pastoral, et leurs conséquences sur la mise en œuvre du projet. A l'issue de cette analyse, les données collectées ont permis d'avoir les informations suivantes :

- La faible participation des femmes nomades/ transhumantes aux instances de prises de décisions à cause des facteurs socioculturels ;
- Le volume et la quantité des tâches ménagères sont marquants. Cette surcharge en termes de travaux et de temps consacrés ainsi que la pénibilité du travail des femmes et des filles est aussi une source du faible taux de scolarisation chez les filles via les mariages précoces ;
- 70% des femmes et filles ont la charge des activités productives contre 30% des hommes et garçons ;
- 80% des femmes et filles ont la charge de travail concernant les activités reproductives contre 20% des hommes ;
- 95% des femmes et filles ont la charge des activités ménagères contre 5% des hommes et des garçons ;
- Le manque d'implication des hommes dans les travaux champêtres et maraichers ;
- La double occupation des femmes et des filles par les travaux ménagers et autres ;
- L'occupation des hommes par des activités de loisir et/ou un exode rural ;
- 80% des hommes prennent des décisions concernant l'utilisation des ressources et le foyer contre 20% des femmes ;
- 100% des hommes prennent des décisions concernant la vente des animaux et les questions foncières contre 0% des femmes ;
- 100 % des femmes prennent des décisions concernant les travaux ménagers contre 0 % des hommes ;
- Un accès inégal aux ressources en défaveur des femmes et des jeunes (élevage, agriculture, éducation, commerce, etc.) ;
- Une inégalité dans le contrôle des ressources en défaveur des femmes et des jeunes (élevage, agriculture, éducation, commerce, etc.).

Ainsi, il est donc nécessaire que des recommandations soient faites :

- Encourager les leaders religieux, les autorités administratives à faire participer les femmes et les organisations féminines dans les prises de décisions communautaires. Insérer les femmes et jeunes dans les structures communautaires de décisions ;
- Encourager les hommes chefs de ménages à impliquer les femmes, les filles et garçons dans les prises de décisions au niveau des ménages ;
- Encourager les différents leaders communautaires, les chefs de ménages à favoriser l'accès et contrôles des ressources en faveur des femmes et filles;
- Dans le but de promouvoir l'égalité entre les sexes, il faut impliquer les femmes, les hommes, filles et garçons dans toutes les planifications ce qui pourra conduire à un développement équitable et durable. Dans ce sens, il est recommandé au gouvernement et aux organisations nationales et internationales intervenant dans cet espace pastoral à intégrer systématiquement le genre dans toutes les actions. Ce qui va permettre de prendre en compte les besoins spécifiques de toutes les couches pour une bonne orientation des différentes réponses.

I. INTRODUCTION

Le Tchad, et particulièrement sa zone sahélienne, est confronté à des chocs climatiques et environnementaux récurrents (inondations, sécheresse, tempête de sable, etc.) qui accentuent la vulnérabilité de la population. Ces chocs entraînent une baisse significative des ressources naturelles (hydriques, fourragères) et une importante mortalité du bétail. De plus, la pression démographique renforce la compétition sur l'utilisation des ressources et fragilise progressivement les conditions de vie des populations. Le pastoralisme revêt une importance particulière dans l'économie locale de l'espace orientale, la sécurité alimentaire mais aussi, dans les modes de vie des éleveurs. Cette insécurité affaiblit donc les moyens d'existence des ménages et crée des conflits dans les espaces pastoraux.

C'est dans ce contexte que CARE en consortium avec APIDEL et BAPE mettent en œuvre le dudit projet sous le financement de l'Union Européenne dénommé PADEP.

Son objectif est de « contribuer à la promotion d'une utilisation concertée et durable des ressources pastorales au Tchad en prenant en compte les besoins des populations locales, renforçant leur résilience face aux changements climatiques en zones pastorales et agro-pastorales, créant des emplois notamment pour la jeunesse, et réduisant ainsi leur pauvreté ». Spécifiquement, il est question que les ressources agro-pastorales soient gérées durablement dans les zones frontalières du Tchad oriental (Ennedi Est, Ennedi Ouest et Wadi Fira).

Se basant sur les différentes composantes à savoir :

- **(R1)** Les capacités des acteurs, notamment dans l'animation provinciale du développement pastoral dans une optique de gestion concertée des ressources naturelles, sont renforcées ;
- **(R2)** Des documents stratégiques et règlementaires relatifs au développement pastoral et à la gestion concertée des ressources naturelles sont élaborés ;
- **(R3)** La mobilité pastorale est sécurisée grâce à des aménagements et une amélioration de la santé animale ;
- **(R4)** Une stratégie de sortie pour la durabilité des ouvrages hydrauliques construits et/réhabilités est mise en place.

Cependant dans la mise en œuvre dudit projet, il a été question de comprendre les relations de pouvoir homme/femme, d'identifier principaux freins à l'autonomisation des femmes, les facteurs clefs qui contribuent aux inégalités notamment en termes d'accès et de contrôle des ressources (ressources pastorales, de pouvoir de décisions, de répartition des tâches domestiques au sein du ménage, etc. entre les hommes, femmes et les jeunes dans leurs rôles. Dans cette optique que l'analyse genre a été réalisée.

II. OBJECTIFS DE L'ANALYSE GENRE

II-1. OBJECTIFS GLOBAUX

Cette analyse genre a pour objectifs globaux de :

- Comprendre les différents besoins, risques, conséquences et enjeux auxquels les femmes, les hommes, les filles et les garçons des populations pastorales font face dans leur quotidien avant et avec la mise en œuvre du projet PADEP ;
- Renforcer l'intégration du genre dans la mise en œuvre du projet PADEP dans les Provinces de Wadi Fira, l'Ennedi Est et Ouest dans le respect du principe de « Ne pas nuire ».

II-2. OBJECTIFS SPECIFIQUES

Les objectifs spécifiques recherchés portent sur :

- L'analyse du contexte entre les genres/les sexes. Il s'agit de :
 - Faire une analyse des risques et besoins auxquels les femmes, les hommes, les filles et les garçons des populations pastorales font face dans leur quotidien ;
 - Collecter et analyser les informations sur les rôles et responsabilités genre dans la zone du projet dans un contexte lié au pastoralisme ;

-
- L'accès et le contrôle des actifs de production. À ce niveau il est question de :
 -
 - Faire une analyse des relations du genre, de la dynamique de pouvoir et de l'accès, contrôle et utilisation des ressources pastorales, agricoles, etc. dans la zone du projet ;
 - Analyser les rôles genres dans la sécurité alimentaire, la gestion de ressources foncières et autres capitaux productifs durables ;
 - Identifier et analyser les connaissances, les compétences personnelles ainsi que les stratégies mise en place par les hommes, les femmes et les jeunes en matière de contrôle des actifs de production ;
- La prise de décision au sein du foyer, défendre les droits et la participation significative dans la prise de décisions publiques. En lien avec ce domaine, l'analyse permettra de :
 - Identifier les facteurs clefs qui contribuent aux inégalités prolongées : l'étude des différences en conditions, besoins, taux de participation ;
 - Identifier et analyser les normes influençant le pouvoir et la participation à la prise de décision par les hommes, les femmes, les filles et les garçons dans le ménage et au niveau communautaire ;
 - Identifier et analyser les attentes de la communauté concernant les processus de prise de décisions dans le ménage et au niveau communautaires ;
 - Identifier les activités facilitant l'engagement des hommes dans le processus de l'autonomisation des femmes.

III. METHODOLOGIE DE LA COLLECTE DES DONNEES

La revue documentaire, les entretiens individuels ainsi que les groupes de discussion avec les hommes, les femmes et les jeunes garçons et filles ont été les méthodes utilisées pour la collecte des données. L'étude s'est basée sur une approche participative dans laquelle ont été impliqués les partenaires de mise en œuvre du projet (BAPE et APIDEL).

Notons que le choix des participants s'est fait en se basant sur 04 critères afin de garder une certaine représentativité :

- Un tri aléatoire de 04 villages de la zone d'intervention du projet de chaque province ;
- Une sélection des participants par sexe ;
- Une sélection des participants par tranche d'âge ;
- Une sélection des participants par catégorie sociale.

Pendant la collecte des données de l'analyse genre des focus groups mixte et séparés par sexe ont été faits. Au total 06 groupes de discussion ont été organisés dans 12 villages dont 04 villages dans la province du Wadi Fira, 04 villages dans l'Ennedi Ouest et 04 villages dans l'Ennedi Est. Les informations clés ont été collectées auprès des chefs de canton, des chefs de villages et des femmes concernées par la collecte des données. Au total, 12 séances ont été organisées et 09 histoires individuelles collectées.

Les outils utilisés pendant les collectes des données sont :

- ✓ Le calendrier journalier ;
- ✓ Le calendrier saisonnier ;
- ✓ La grille de prise des décisions ;
- ✓ La cartographie communautaire et la mobilité ;
- ✓ L'accès et le contrôle des ressources ;
- ✓ Le guide discussion en focus groups ;
- ✓ Le guide d'entretien informateur clé ;
- ✓ L'histoire individuelle.

Le tableau ci-dessous présente les sources des données collectées à travers les différents outils précédemment cités.

Tableau 1 : Sources des données collectées

Provinces	Village	Focus group mixte (X hommes, Y femmes)	Focus group /X féminin /Y femmes)	Informateur clé	Histoire individuelle	Cartographie communautaire
Ennedi Est	4	1	1	4	3	4
Ennedi Ouest	4	1	1	4	3	4
Wadi Fira	4	1	1	4	3	4
Total	12	3	3	12	9	12

Le tableau ci-dessous présente la répartition désagrégée des participants en termes de sexe et de localité selon le résultat de l'analyse genre.

Tableau 2 : Répartition désagrégée des participants en termes de sexe et de localité

Sites	Participants	Femmes	Filles	Hommes	Garçons	Dates
Kalaït	20	6	2	10	2	17 au 18/11/2021
Fada	20	8	3	6	3	20 au 21/11/2021
Bahaï	20	5	2	8	5	23 au 24/11/2021
Total participants par genre		19	7	24	10	

Les données collectées sont ensuite analysées et discutées en groupes et en plénière avec le personnel du projet. Ceci permet d'avoir le même niveau de compréhension et apporter des propositions des solutions aux problèmes constatés sur le terrain.

NB : Il faut noter qu'il y a une influence des hommes dans l'orientation de la participation des femmes aux ateliers. A titre d'exemple, lors des groupes de discussion mixtes, il est ressorti parfois que les hommes cherchent à arracher la parole aux femmes quand ils ne sont pas d'accord avec leurs points de vue. Ainsi, ils cherchent à réorienter les discussions).

IV. RESULTATS DE L'ANALYSE GENRE

L'étude a permis de se focaliser sur plusieurs points saillants qui feront l'objet d'amples précisions dans les sous-parties qui suivent.

IV-1. Rôles et responsabilités

L'utilisation des outils de collecte de données à savoir le calendrier journalier et le calendrier saisonnier des femmes, des hommes, filles et garçons montrent qu'ils se donnent en grande partie aux activités d'élevage (pour les 02 provinces de l'Ennedi) et de production agricole et agropastorale pour la province du Wadi Fira. Les femmes mènent des activités de façon individuelle ou en groupement dans le domaine agricole, d'élevage et les Activités Génératrices de Revenus (AGR) tels que le petit commerce de vente de condiments et de produits cosmétiques traditionnels. Cependant, il existe une certaine disparité en termes de charge de travail entre les différents membres du ménage.

Il ressort ainsi que :

- Le rôle principal des hommes et des garçons concerne l'élevage, le laboure des terres et l'entretien des troupeaux ;

Les femmes et les filles, elles, en plus des travaux champêtres (semis, démarriage, repiquage, sarclage, récolte etc.), s'occupent également des autres travaux domestiques à l'instar de la préparation du repas pour la famille, le lavage des enfants, faire la lessive pour le ménage, puiser de l'eau pour le ménage, laver la vaisselle, balayer la cours, ...).

Témoignage de Halimé Youssouf Nguini :

Je possède quelques petits ruminants mais le problème principal était lié à l'alimentation et à l'abreuvement du bétail.

Avant, je faisais presque 6h à 7h du temps pour abreuver mes animaux. Mais, maintenant avec l'intervention du projet PADEP, notre puit a été aménagé donc je fais juste 2h du temps pour abreuver mes animaux. C'est pourquoi la charge du travail a un peu réduit grâce à l'intervention de CARE International à Amzoër.

Pour cette étude, nous considérons une journée comme la valeur de référence de comparaison des données des calendriers journaliers et saisonniers. Soulignons que les travaux ménagers sont considérés par les hommes et les garçons comme destinés aux femmes et filles et qu'elles doivent pour eux s'en occuper. La conjonction de toutes ces activités fait que les femmes et filles sont deux fois plus occupées (66%) que les hommes et les garçons (34%). (Cf tableau 1).

Ces informations sont appuyées par les femmes et les hommes pendant l'analyse des données de deux sexes. En effet, les hommes et les garçons sont selon cette analyse présents au début de certaines activités de production primaire : préparation des champs, constitution du cheptel, etc. Cependant, ils délaissent la phase principale de mise en œuvre de la production (pâturage, récolte) pour s'adonner à d'autres activités telles que l'orpaillage (Sites présents dans les deux Ennedi et le nord-ouest du Wadi Fira). Ce n'est qu'au cas où la femme est malade ou absente que l'homme contribue aux activités principales de production primaire.

Témoignage d'un homme du village de Wadi Sala :

Quand je suis chez moi je ne travaille pas beaucoup puisque ma femme, mes cousines, ma mère font tout à ma place. Mais quand je pars en exode rurale, le travail que je fais en un mois peut valoir ce que je fais en étant chez moi durant 06 mois. C'est devenu notre coutume. Même nos grands-parents vivaient comme ça. Mais je pense que ça ne nous arrange pas. On laisse beaucoup plus la charge du travail aux femmes et même la rentabilité est moins. Donc, ceux qui ont pris part à cette analyse doivent beaucoup plus faire la sensibilisation pour un changement de comportement.

La double occupation des femmes et des filles fait qu'elles n'ont pas assez de temps à consacrer aux études. Ceci pourrait justifier le faible taux de scolarisation¹ des filles d'après les données de l'annuaire statistique scolaire 2019-2020 du ministère de l'Education nationale et de la promotion civique (MENPC) du Tchad qui sont pour les provinces de l'Ennedi Ouest (24,6%), l'Ennedi Est (46,6%) et le Wadi-Fira (40%) contrairement aux provinces du Mayo-Kebbi Ouest (77,3%) et du Logone Occidental (51,3%). Aussi, il faut noter que certaines zones d'intervention n'ont pas d'infrastructures éducatives appropriées (absence de bâtiments modernes, absence de points d'eau et de latrines modernes) Cette situation est mentionnée lors des échanges avec les communautés dans les deux (2) Provinces de l'Ennedi. Notons cependant que dans les provinces du Wadi-fira et de l'Ennedi Est, les taux de scolarisation sont un peu acceptables puisque beaucoup des écoles ont été créées grâce aux actions des partenaires humanitaires en faveur de l'afflux des réfugiés et des retournés du conflit de Darfour au Soudan. Plusieurs projets ont été mis en œuvre dans

¹ <https://reports.unocha.org/fr/country/chad/card/2LQ88PS07j/>

la province du Wadi Fira ayant contribué à l'amélioration du niveau d'éducation et de scolarisation de la population. On peut citer à ce titre les interventions de CARE International avec ses partenaires APRODIF et BAPE qui a appuyé 135 centres alpha avec plus de 105 effets multiplicateurs qui ont été enregistrés.

Aussi, notons que les hommes et les garçons valides disposent au moins 60% de temps de loisir et de voyager (exode rural dans la plus grande majorité des cas pour la recherche de travail). Ainsi, à l'absence du chef de ménages qui est généralement un homme, les autres membres (femmes, filles, garçons) sont obligés de vendre du Seko, des nattes, du bois, des petits ruminants et certains produits de la récolte afin de subvenir aux besoins primaires du ménage.

Tableau 3 : Calendrier Saisonnier

Mois	Activités	Homme	Femme	Fille	Garçon
Juin	Préparation de champs Collecte de fagot pour le ménage et la vente	++	++++	+++	+
	Pâturage	+	+++	+++	+++
Juillet	Labour-semis	++	++++	+++	++
Aout - Septembre	Sarclage Démariage Repiquage	+	+++	++	+
Octobre	Récolte	+	++++	+++	++
Novembre - Décembre	Récolte et Battage	+	++++	++	++
Janvier	Collecte de foin et paille		+++	++++	++
Janvier Février Mars Avril	Tissage de Seko nattes et vants Culture maraichère	++	+++	+++	+++
	Construction et clôture de case et mur Abreuvement des animaux	++	+++	+	+
	Exode rural	+++			++
Mai	Retour de l'exode	+++			+++
Plein temps	Travaux ménagers		++++	+++	

X : Le nombre de croix exprime l'intensité de la charge de travail.

Tableau 4 : Horloge journalière

Activités	Heures	Activités	Heures
Saison des pluies			
Hommes et Garçon		Femmes et Filles	

Réveil	4h	Réveil	3h30
Ablution et prière	4h à 5h	Ablution et prière Approvisionnement en eau Ecole coranique Nettoyage de la cour, laver les tasses	4h à 5h
Traitement des animaux et petit déjeuner, traire du lait	5h à 7h	Soin des enfants et maris Petit déjeuner Lessive, piler le mil, traire du lait	5h à 7h
Travaux champêtres et prières	7h à 17h	Travaux champêtres, préparation du repas et prières Recherche de légumes et l'eau	7h à 17h
Visite, prières et Causerie familiale, école coranique.	17h à 20h	Préparation diner, prières, visite et Causerie familiale, école coranique, moulin artisanal	17h à 22h
Repos / lit	20h à 4h	Repos / lit	22h à 3h
Saison sèche			
Réveil	4h	Réveil	3h30
Toilette et prière	4h à 5h	Toilette et prière Approvisionnement en eau Nettoyage de la cour, laver les tasses, école coranique	4h à 5h
Petit déjeuner, visite	5h à 7h	Soin des enfants et petit déjeuner Lessive	5h à 7h
Abreuvement des animaux, construction des cases et mur	7h à 13h	Collecte de bois, de paille, de l'eau, construction de case et clôture, etc. Tissage de Seko natte, vent Fabrication des briques, piler le mil et crêpe ;	7h à 14h
Prières et repos	13h à 14h	Recherche de fagot pour le ménage et la vente ; transport de paille	14h à 15h
Visite, prières et Causerie familiale	17h à 20h	Abreuvement des animaux, composition du lait caillé, pâturage	15h à 17h
Repos / lit	20h à 4h	Préparation diné, prières école coranique, visite et Causerie familiale	17h à 22h
		Repos / lit	22h à 4h

Tableau 5 : Evaluation de la charge du travail en fonction du calendrier saisonnier et de l'horloge journalier

Activités	Femmes	Hommes	Filles	Garçons
-----------	--------	--------	--------	---------

	Province de Wadi-fira, Ennedi Est et Ennedi Ouest			
Activités reproductives	xxxxxx	x	x x	x
Activités productives	x xxxx	x x	x x	x
Activités sociales	x xx	x x x	xx	x x
Travaux ménagères	x x x x x x		x x x x	

X : Le nombre de croix exprime l'intensité de la charge de travail

Le calendrier saisonnier et journalier des activités des hommes, des femmes des filles et des garçons a montré que :

- ✓ 70% des femmes et filles ont la charge des activités productives contre 30% des hommes et garçons ;
- ✓ 80% des femmes et filles ont la charge de travail concernant les activités reproductives contre 20% des hommes ;
- ✓ 50% des femmes et filles ont la charge des activités sociales et contre 50% des hommes et garçons (notons à ce niveau que s'il s'agit d'un mariage, baptême ou toute activité sociale, les hommes et les femmes travaillent ensemble. Toutefois, il faut noter que lorsqu'il s'agit d'autres activités, les hommes préfèrent plus les loisirs) ;
- ✓ 95% des femmes et filles ont la charge des activités ménagères contre 5% des hommes et des garçons.

Il ressort de cette analyse que le temps de travail est reparti à hauteur de 73.75/26,15 % en défaveur des femmes et des filles un ratio qui tient compte du temps accordé aux pratiques religieuses, et coutumière.

D'une manière générale, cela pourra s'expliquer par :

- ✓ Le manque d'implication des hommes dans les travaux champêtres et maraichers ;
- ✓ La double occupation des femmes et des filles par les travaux ménagers et autres ;
- ✓ L'occupation des hommes par des activités de loisir et/ou un exode rural ;
- ✓ La construction de cases, tâches réservées aux femmes ;
- ✓ La traite des vaches et chèvres réservée aux femmes.

IV.2. Prise de décision

Tout d'abord, soulignons que la prise de décision est généralement une affaire des hommes et des garçons. Cette réalité est l'œuvre des traditions ancestrales dans la zone renforcée par les prescriptions de l'islam qui donne une position dominante à l'homme. Ils prennent les décisions en ce qui concerne :

- ✓ L'utilisation des ressources ;
- ✓ L'accès aux terres agricoles (le foncier) ;
- ✓ L'utilisation des produits agricoles du ménage ; et,
- ✓ La vente des animaux (surtout pour les vaches et les chameaux).

Les femmes sont cantonnées uniquement à des travaux ménagers. Cependant, celles-ci sont souvent consultées lors d'un événement social ou familiale (mariage, décès d'un membre de la famille ou communauté, incendie entraînant une réinstallation des victimes, etc.) dans la famille ou dans le village.

Dans les cas où survient un problème d'ordre sécuritaire, la communauté s'adresse généralement aux :

- ✓ Autorités traditionnelles : Chef de village, Chef de canton ou à leurs représentants ;
- ✓ Autorités publiques : Autorités de forces de l'ordre (gendarmerie, police, militaire), au Sous-Préfet, au préfet ou Gouverneur.

Concernant la prise des décisions :

- ✓ 80% des hommes prennent des décisions concernant l'utilisation des ressources et le foyer contre 20% des femmes ;
- ✓ 100% des hommes prennent des décisions concernant la vente des animaux et les questions foncières contre 0% des femmes ;

- ✓ 100 % des femmes prennent des décisions concernant les travaux ménagers contre 0 % des hommes ;
- ✓ 50 % des hommes et 50 % des femmes prennent des décisions concernant les cas sociaux, l'éducation et la santé.
- ✓ 80% des femmes décident de la vente de volaille contre 20% des hommes.

Tableau 6 : Grille de prise de décision

Prise de décision	Hommes seuls	Majorité d'hommes	Égalité	Femmes seules	Majorité de femmes
Type de décision					
Foncier	+				
Production : qui décide de l'utilisation de la production		+			
Cas sociale			+		
Qui décide de la vente des animaux	+				
Qui décide de la vente de volaille					+
Travaux ménagers				+	
Santé			+		
Education			+		
Foyer		+			

En somme, selon les participants aux ateliers durant l'analyse genre, avant la mise en œuvre du projet PADEP, il y'avait une faible, voire une absence d'implication des femmes et des jeunes dans les concertations de prise de décisions sur les actions de la communauté (cela se traduit entre autres par : le refus parental de la scolarisation des jeunes et surtout des jeunes filles, le mariage des mineurs, la vente des chameaux réservée à l'homme, la disproportion dans le partage de l'héritage aux héritiers, etc.). Les hommes se retrouvent seuls lorsqu'ils veulent prendre des décisions. La raison de cette distinction est d'ordre traditionnel. La femme et la jeune fille n'interviennent que dans l'exécution de la décision prise. Ceci voudrait dire qu'elles n'assistent pas à tout moment et en tout lieu à la prise de décision.

Cependant, nous notons de la part de ces participants que grâce à la mise en œuvre des activités du projet PADEP, il y'a un début d'implication d'un certain niveau des femmes et des jeunes dans la sphère de prise de décision (scolarisation des jeunes et surtout les jeunes filles, mariage à l'âge majeurs, la vente des chameaux, etc.).

Témoignage du Chef de Canton de Kalaït:

Je suis le chef de canton et c'est moi qui prends la décision concernant la communauté. Dans le foyer, c'est l'homme qui est le chef du ménage. C'est lui qui prend des décisions concernant la vie de la famille. Mais, il y a quelques exceptions, s'il s'agit de petites choses, par exemple la vente de volaille, de lait et de 2 à 5 coros de mil, etc.

Témoignage d'une participante au focus group :

Selon certaines pratiques et coutumes, lorsqu'il s'agit d'une décision concernant la vie de la communauté ou un conflit inter communautaire, la femme ne peut pas être impliquée. C'est pourquoi il faut renforcer la capacité des femmes par la formation et la sensibilisation pour qu'elles arrivent à participer et prendre des décisions sans oublier le plaidoyer auprès des autorités traditionnelles pour leur faciliter cette participation.

IV.3. Accès et contrôle des ressources

En ce qui concerne l'accès et le contrôle des ressources :

- ✓ La femme mariée dispose du droit d'usage des terres des parents et de son mari ;
- ✓ Les veuves ont accès dans les mêmes conditions. Notons qu'elles accèdent aux terres de leurs maris défunts d'une part et ; celles qui leur sont léguées par leurs parents d'autres part ;
- ✓ Les femmes ont accès et le contrôle des volailles tant sur la capacité à vendre que sa consommation ;
- ✓ Les femmes ont accès et le contrôle de la production agricole. Il s'agit ici surtout des femmes veuves qui ont plus accès et le contrôle des ressources. Toutefois lorsque la quantité est élevée (exemple : plus d'un sac de céréale), elles ont besoin de l'autorisation de leurs beaux parents ou de la personne en charge de la famille du défunt en tant qu'un administrateur. Cependant, pour les femmes mariées ont accès et le contrôle sur de 2 à maximum 5 coros de céréales par exemple pour leur permettre d'acheter les condiments en vue de l'alimentation du ménage ;
- ✓ En cas d'absence du mari, la femme demande le consentement des beaux parents ou personnes en charge (administrateur des biens).

La grille d'accès et contrôle des ressources et la prise de décision permet de comprendre que :

- ✓ 30% des femmes possèdent seulement de la volaille et des petits ruminants contre 70% des hommes ;
- ✓ 20% des femmes ont accès ou possède au moins un champ d'un hectare. Ce champ peut provenir des cadeaux de mariage des parents ou de l'héritage contre 80% des hommes ;
- ✓ 20% des femmes ont accès à la production contre 80% des hommes mais elles n'ont pas le contrôle sauf s'il s'agit de 4 ou 5 coros pour vendre et acheter les condiments ;
- ✓ 50% des femmes ont l'accès et le contrôle concernant les activités sociales (deuil, mariage, assistante de toute nature, etc) contre 50% des hommes.

Tableau 7 : Synthèse des groupes de discussions : Accès et contrôle des ressources

Ressources	Accès	Contrôle
Terres agricoles	Terre communautaire : accès libre à tous : Femmes mariées disposent du droit d'usage des terres des parents et des maris. Les veuves et divorcées ont accès dans les mêmes conditions	« Affaire » exclusive aux hommes. La décision de léguer les terres reviennent aux hommes.
Elevage	L'homme constitue le capital du cheptel et confie les soins aux femmes et filles. Les femmes constituent également le capital des petits ruminants et volaille.	L'homme seul peut décider de la vente des animaux. En cas d'absence du mari, la femme demande le consentement de beaux parents ou personnes en charge. Libre vente de volaille par les femmes.
Puits pastoraux	Accès libre aux puits profonds, l'eau tarie vite. La collecte d'eau est une tâche lourde (distance) surtout pour les ménages qui n'ont pas de moyen de transport	Les hommes et les femmes ont le contrôle.
Production agricole	Accès et utilisation concertés	La majorité d'hommes a le contrôle des productions agricoles. En cas d'absence du mari, la femme veuve ou divorcée ou celle dont le mari est en exode a le contrôle mais dans les deux Ennedi il y a quelques exception la femme mariée a le contrôle
Scolarisation des enfants	Filles et garçons. Cependant, les filles sont très rapidement déscolarisées pour les travaux ménagers et aussi pour être mariées.	Consentement des deux parents

	Dans l'Ennedi Est et Ouest, certains villages n'ont pas des écoles donc les filles et garçons ne sont pas scolarisés du tout.	
Mariage	Filles et garçons.	Consentement des parents et souvent sans l'opinion de la fille. Exception : Consentement de père et sans l'opinion de la mère ni celui de la fille et du garçon.

En somme, selon les participants aux ateliers durant l'analyse genre, avant la mise en œuvre du projet PADEP, il y'avait :

- ✓ Un accès inégal aux ressources en défaveur des femmes et des jeunes (élevage, agriculture, éducation, commerce, etc.) ;
- ✓ Une inégalité dans le contrôle des ressources en défaveur des femmes et des jeunes (élevage, agriculture, éducation, commerce, etc.).

Cependant, nous notons de la part de ces participants que grâce à la mise en œuvre des activités du projet PADEP, :

- ✓ Il y'a un début d'implication et d'accès des femmes et des jeunes aux ressources (élevage, agriculture, éducation, commerce, etc) ;
- ✓ Il y'a un début de contrôle des ressources par les femmes et les jeunes (élevage, agriculture, éducation, commerce, etc.).

IV-4. Besoins et stratégies d'adaptation

Le produit agricole est accessible à tout le monde. Il en est de même de la quantité produite, de la réserve qui est stockée pour la consommation du ménage, du taux de consommation et la prévention de la rupture et le contrôle.

Depuis la mise en œuvre du projet PADEP, les enquêtés affirment observer dans le temps un changement grâce aux infrastructures de couloirs de transhumance, la réhabilitation et la construction des puits neufs. Ces infrastructures s'alignent dans la droite ligne des mesures d'atténuation des conflits éleveurs agriculteurs et le souci d'abreuvement des bétails et aussi le ravitaillement en eau des ménages. Cette situation d'absence ou de diminution de ce conflit pourra améliorer les activités agricoles.

Histoire individuelle :

Je m'appelle Hawa Maye, je suis natif de FADA et j'ai 45 ans. Je suis commerçante. Avant l'intervention des ONG, nous étions vulnérables. Entretemps, nous parcourions plusieurs kilomètres à la recherche de l'eau. Nous ne détenons pas un capital pour les AGR. Maintenant, avec les appuis des ONG par la subvention en cascade, seuil d'épandage, groupement des éleveurs et aussi le projet PASTOR Est Nord à travers ses œuvres, on observe aujourd'hui plusieurs sites de points d'eau qui nous a rendu et nous rendra la vie facile. Le plus important changement, c'est d'abord la fréquence de l'eau et aussi la subvention en cascade qui nous a aidé à faire les activités génératrices de revenus et le groupement des éleveurs. Dans la zone, la plus grande ressource est l'élevage. Il y a aussi le maraichage, l'agriculture, l'artisanal, le petit commerce, la connaissance de la pharmacopée vétérinaire. La prise de décision au niveau du ménage revient à l'homme. Mais quelques pour exceptions telles que la santé et l'éducation, la prise de décision revient aux couples. La gestion du revenu revient à l'homme seul qui prend la décision.

Les principaux besoins sont : les produits vétérinaires, les aliments des bétails, les appuis en AGR, l'appui pour la mise en place des groupements féminine, l'appui agricole, la mise en place de centre alphabétisation, la mise en place de centre social, la mise en place de maternité.

Interview d'informateur clef :

Je suis le chef de canton de Kalait. J'ai 45 ans. Je suis natif de Kalait. Le changement vécu est très important puisqu'il y a eu plusieurs points d'eau, le seuil d'épandage, la subvention en cascade mais nous sommes encore loin. Nous avons besoins de plusieurs présences des ONG pour améliorer notre condition de vie. Les difficultés majeures des transhumants c'est d'abord l'eau et les produits vétérinaires pour les agropasteurs compte tenu de la rareté d'eau pluviale pour l'agriculture et l'élevage.

L'activité ménagère revient exclusivement aux femmes et en plus de cela, elles sont les premières dans les activités génératrices de revenus.

Le contrôle des ressources revient à l'homme mais nous n'avons pas encore observé des nouvelles stratégies adoptées par les individus.

Les services qui sont accessibles dans la communauté sont : les ONG, hôpital, centre de santé, école primaire, CEG, château AEP. Toute la population a accès à ces services.

Une lecture plus affinée des données collectées permet de comprendre qu'il existe des personnes vulnérables dans la zone d'intervention du projet. Pour les participants aux ateliers, les personnes vulnérables résidant dans leurs communautés sont les aveugles, les vieillards, les veuves, les enfants, les femmes enceintes et femmes allaitantes, les handicapés, les mutilés, les orphelins pour ne citer que ceux-là.

Pour ce qui concerne les causes de la vulnérabilité, ils affirment que cela est dû entre autres aux manques de moyens de subsistance, à l'incapacité de travailler, au changement climatique défavorable à l'agriculture et l'élevage, la santé précaire de la population due à l'inaccessibilité de certains centres de santé (longue

distance, mauvaise piste, insuffisance du personnel, une alimentation déséquilibrée, la perte de vie des membres actifs de la famille, l'absence de bras valides.

Notons que face à tout cela, les ménages sont obligés de développer et d'utiliser différentes stratégies d'adaptation. Il s'agit de la vente des animaux qui est la principale stratégie. Les autres stratégies d'adaptation sont la vente de Seko, la vente du fagot, la cueillette, le maraichage, le petit commerce et la prise en charge par les autres membres de la famille (solidarité).

Face au brassage culturel et la modernité, il est nécessaire que les besoins spécifiques des femmes, des hommes, des garçons et des filles soient exprimés. Le tableau ci-dessous donne une synthèse de ces besoins selon les différentes catégories des personnes interrogées :

Besoins des filles	Besoins des garçons
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Emancipation de la jeune fille; ✓ Création des espaces culturels; ✓ Transcender certains us et coutumes qui constituent des barrières; ✓ Réduire voire arrêter l'exposition des filles lors du choix de leurs partenaires au mariage ; ✓ Impliquer les jeunes dans la prise des décisions; ✓ Faire le plaidoyer aux décideurs et aux différents acteurs pour la prise en compte du genre à tous les niveaux; ✓ Scolarisation des filles. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Emancipation de la jeunesse; ✓ Création des espaces culturels; ✓ Transcender certains us et coutumes qui constituent des barrières; ✓ Réduire voire arrêter l'exposition des garçons lors du choix de leurs partenaires au mariage; ✓ Impliquer les jeunes dans la prise des décisions; ✓ Faire de plaidoyer aux décideurs et aux différents acteurs pour la prise en compte du genre à tout niveau; ✓ Sensibiliser les garçons sur l'exode rural vers les sites aurifères ; ✓ Scolarisation des garçons.
Besoins des femmes	Besoins des hommes
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Renforcer les compétences d'exercer des AGR des femmes et des filles ; ✓ Emancipation de la femme; ✓ Création des espaces culturels ; ✓ Transcender certains us et coutumes qui constituent des barrières ; ✓ Réduire voire arrêter l'exposition des jeunes filles au mariage précoce ; ✓ Prise en compte du consentement des mères lors du choix du partenaire au mariage de leurs enfants ; ✓ Renforcer les compétences d'exercice des AGR des femmes et des filles à travers la mise en œuvre des groupements ; ✓ Impliquer les femmes dans la prise de décisions lors qu'elles sont concernées ; ✓ Faire de plaidoyer aux décideurs et aux hommes pour la prise en compte du genre à tout niveau. 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Renforcer les compétences d'exercer des AGR des hommes ; ✓ Création des espaces culturels ; ✓ Transcender certains us et coutumes qui constituent des barrières ; ✓ Renforcer les compétences d'exercice des AGR des hommes à travers mise en œuvre des groupements ; ✓ Faire de plaidoyer aux hommes pour la prise en compte du genre à tout niveau.

Il importe de préciser que la zone d'intervention du projet PADEP dispose de compétence en artisanat local, en élevage et en agriculture. Ainsi, les participants affirment avoir une connaissance dans la cueillette des certains fruits, la fabrication des nattes, la culture maraichère, la transformation des produits à base du mil, la connaissance de vie associative, le tissage de corde et le secko, la fabrication de la monture pour chameau, le creusage de puits, le pâturage, l'agriculture, la lutte contre les ennemies de la culture et surtout l'élevage qui demeure la principale activité de la zone. Une précision qui mérite d'être faite est que ces connaissances sont acquises généralement verbalement et selon en utilisant des techniques traditionnelles de transmission de personne à personne.

Le contenu du caractère tabou des cas de violence subis par les femmes, les cas intervenus ne sont pas malheureusement dénoncés, rapportés et traités comme tels malgré que dans la province de Wadi Fira il y'a une présence importante des partenaires qui interviennent sur le volet VBG.

CARE au Tchad est en entrain de mettre en œuvre un projet dans la province du Wadi Fira, précisément dans le département de Dar Tama. Ce projet dont le sigle est PROSSAN a un volet dédié au VBG.

Malgré la présence des points focaux VBG chargés de remonter les cas de VBG dans sa zone d'intervention, ceux-ci n'arrivent pas toujours à accéder facilement aux informations. Notons que, d'une manière générale, les rares cas remontés par ces points focaux concernent : l'agression physique, le déni de ressources, l'agression sexuelle, le mariage forcé et la violence psychologique.

Pour créer un environnement sûr aux hommes, femmes, filles et garçons, l'accent devra être mis sur :

- ✓ La prise en compte de l'opinion des femmes et filles ; Il s'agit ici de permettre aux femmes et aux filles de prendre des décisions puisqu'elles ont leurs propres besoins. Cela permettra de limiter le fait que les hommes décident et que les femmes se limitent à la mise en application de ces décisions. ;
- ✓ La sensibilisation de la population sur le genre et surtout les VBG ; Il ressort des échanges durant cette analyse que dans la communauté, beaucoup des personnes ignorent le genre puisque les inégalités sont beaucoup plus soutenues par les us et les coutumes. D'où la nécessité de former des facilitateurs communautaires genre pour qu'ils arrivent à multiplier des sensibilisations pour un changement de comportement. ;
- ✓ Favoriser la scolarisation de la jeunesse (garçon et fille) ; La scolarisation des jeunes est un facteur de booster un changement dans la communauté.

IV.5. Mobilité

L'analyse de mobilité consiste à retracer les mouvements en termes de mobilité d'un homme, d'une femme, d'un garçon ou d'une fille de la maison, du village, du canton, hors le canton.

Dans la quasi-totalité des données collectées, il s'avère que lorsqu'une personne se déplace d'un endroit a un autre, il n'y a pas de problème sécuritaire. Selon une habitante de Wadi Sala, quitter Wadi Sala pour arriver à Wadi Innou (dans l'Ennedi Ouest), nous ne rencontrons pas de problème sécuritaire lors de nos déplacements. Les jeunes peuvent se retrouver seuls lorsqu'ils organisent une soirée. Les femmes se retrouvent seules dans un lieu de cérémonie ou leur groupement.

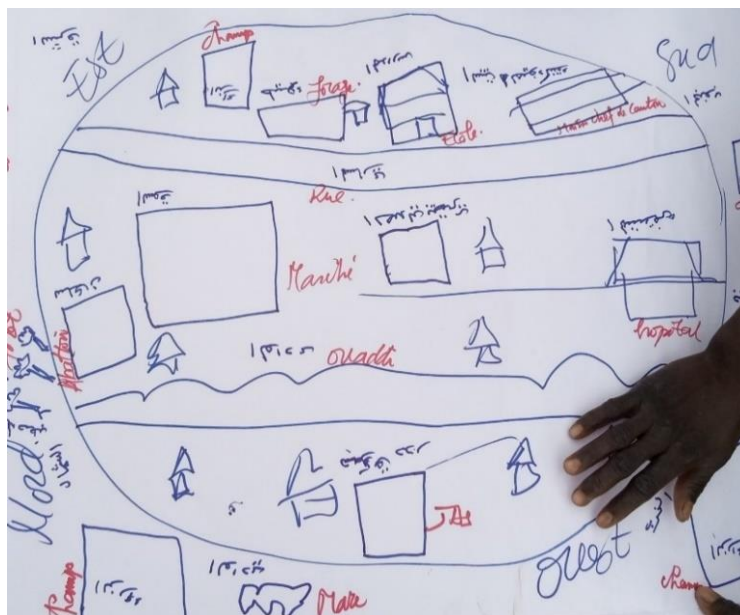
La distance à parcourir pour quitter le village est presque 10 à 20 km.

L'outil de la cartographie des différents villages conviés aux ateliers de collecte de données de l'analyse genre a montré qu'il y a beaucoup des ressources tant physiques que humaines. L'on note d'une manière générale que :

- ✓ La majorité des habitations des villages est construite autour des puits d'eau car, c'est grâce à l'eau que ces maisons sont construites ;
- ✓ La zone majoritairement inhabitée dans le village est soit due à la présence des montagnes, des ouaddis, ou encore à l'inexistence de l'eau ;
- ✓ Les lieux tels que le marché (généralement hebdomadaire), les lieux de culte et les écoles coraniques sont non loin des habitations ;
- ✓ Les centres de santé sont disponibles dans 06 des 20 villages couverts par l'étude ;

La présence des forces de l'ordre et des autorités publiques n'est pas visible dans les villages. Cependant, ces dernières sont présentes dans les départements et communes. Ces forces de l'ordre sont généralement installées dans les zones de forte concentration des habitations.

Cartographie de Archi, Province l'Ennedi Est



Le plus souvent, la gestion des différentes ressources est faite par un comité de gestion. Il est dirigé par le chef de village. Il importe de préciser que dans les communautés ayant fait l'objet de l'échantillon de l'étude, nous ne remarquons pas de distinction ou de ségrégation entre les hommes, les femmes, les garçons et les filles. Notons que cette absence de ségrégation relève du domaine de la mobilité. Toute personne, quel que soit son sexe masculin et son âge peut vaquer à ses occupations ou déplacements sans une crainte.

V. DIFFICULTÉS

Plusieurs difficultés méritent d'être mentionnées. Il s'agit de :

- ✓ La zone d'intervention du projet est très large ;
- ✓ Certains sites sont difficilement accessibles sans un guide sous peine de se perdre dans le désert. Certaines zones sont minées et ne sont pas totalement déminées ;
- ✓ La sensibilité des hommes influencés par la religion musulmane, les us et coutumes face aux questions liées au genre ;
- ✓ Le refus de certaines communautés à laisser les femmes et surtout les jeunes filles participer aux ateliers sous prétexte qu'elles risqueront d'être réorientées (Notons que dans la communauté certaine personnes soutiennent les inégalités qui existent entre les deux sexes. Elles ont parfois peur que les femmes et les jeunes filles en participant aux ateliers et autres activités, puissent prendre conscience et chercher à changer les normes).
- ✓ Le manque d'informations sur la VBG

VI. RECOMMANDATIONS

Une lecture affinée de l'analyse des données collectées nous permet d'émettre les recommandations suivantes à l'endroit de 03 acteurs clés.

➤ À l'endroit de CARE International

- ✓ Sensibiliser les équipes mixtes (les hommes, les femmes, les garçons et les filles) sur des thématiques phares pouvant booster les connaissances sur la question de genre (égalité de l'homme et de femme dans le travail, la complémentarité de l'homme et de la femme dans les activités domestiques, etc.) ;
- ✓ Sensibiliser les communautés et les leaders locaux à la VBG : ses formes, ses conséquences, la prévention et la réponse aux VBG
- ✓ Renforcer la capacité des hommes à participer dans les domaines non-traditionnellement masculins (activités ménagères, éducation des enfants au foyer, activités agricoles, etc.) ;

- ✓ Renforcer la capacité des femmes à participer dans des domaines non traditionnellement féminins (accessibilité et gestion des ressources de l'agriculture, de l'élevage, éducation et l'autonomisation économique, etc.). Notons à titre illustratif que certaines décisions concernant la vie dans le village à l'instar des conflits intercommunautaires n'est prise que par les hommes. D'où la nécessité de sensibiliser la communauté et de renforcer les capacités des femmes pour leur permettre d'y participer.
- **À l'endroit du gouvernement**
 - ✓ Utiliser divers canaux de communication à l'école ou dans les centres d'éducation non formelle pour promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes (par exemple les présidentes d'associations féminines ainsi que des exemples de réussite sociale féminine/masculine dans le domaine professionnel ou social, les hommes et les garçons engagés sur les questions de genre et égalité des sexes, etc.). Au sein des établissements scolaires, l'apprentissage de l'égalité peut se faire au sein des groupes de travail et des clubs dans lesquels filles et garçons prennent des responsabilités. Ils sont alors reconnus par leurs pairs et les adultes de l'établissement comme égaux et aptes) ; Créer des écoles féminines pour encourager beaucoup plus les filles à s'instruire ;
 - ✓ Freiner et renforcer la connaissance des enjeux de la pratique du mariage précoce à travers les séances de sensibilisation et de plaidoyer ;
 - ✓ Promouvoir à travers des séances de sensibilisation l'émancipation de la jeune fille et garçons à travers des actions ciblées (scolarisation des jeunes filles et garçons, réorientation du choix des garçons à partir dans les sites aurifères au profit des activités génératrices de revenus, mariage des jeunes garçons et des filles à leur âge de majorité, etc.) ; Promouvoir une approche d'adaptation qui soutient les femmes, les filles, les garçons et les hommes démunis afin qu'ils aient accès aux ressources, droits et opportunités qui leur sont nécessaires pour faire face aux effets du changement climatique.
- **À l'endroit des bailleurs de fonds**
 - ✓ Promouvoir l'appui aux associations féminines, considérées par les femmes comme « leurs affaires » permettant non seulement d'augmenter un peu leurs revenus, mais aussi d'accroître leur confiance en elles-mêmes et leur indépendance ;
 - ✓ Renforcer l'autonomisation des femmes par les activités féminines (par exemple ; groupements AVEC, alphabétisation, maison de la femme pour la couture, tricotage, etc.) ;
 - ✓ Favoriser le contrôle des ressources (économique, éducative et sanitaire) et aussi l'accès aux services et ressources par les hommes, les femmes, les filles et les garçons afin que le contrôle et l'accès aux ressources soient équitables pour tous ;
 - ✓ Appuyer les initiatives des hommes dans le sens de la valorisation du temps de travail, lutte contre l'exode rural massif des bras valides, d'allègement des charges des femmes, etc.

ANNEXES

Annexe 0 : Quelques images des séances de collecte de données dans la zone d'intervention du projet



Participant à l'atelier à Bahāï, groupe mixte, Province Ennedi Est



Participants à l'atelier à Arada, groupe masculin, Province Wadi Fira



Participants à l'atelier à Wadi Sala, groupe masculin, Province Ennedi Ouest



Participantes à l'atelier à Arada, groupe féminin, Province Wadi Fira

ANNEXE 1: ACCES ET CONTROLE

DATE PROVINCE VILLAGE

Ressources	Nombre ou catégories des femmes/hommes qui ont accès	Nombre ou catégories des femmes/hommes qui contrôlent

ANNEXE 2 : GRILLE DE PRISE DE DECISION
DATE PROVINCE VILLAGE

Prise de décisions	Hommes seuls	Majorité d'hommes	Egalite	Femmes seules	Majorité de femmes
---------------------------	---------------------	--------------------------	----------------	----------------------	---------------------------

Type de décisions					

ANNEXE 3 : CALENDRIER JOURNALIER

DATE

PROVINCE

VILLAGE

Calendrier Journalier pendant la saison froide		Calendrier Journalier pendant la saison de pluie		Calendrier Journalier pendant la saison sèche	
Activités	Heures	Activités	Heures	Activités	Heures

ANNEXE 4 : CALENDRIER SAISONNIER

Date	Province				Village											
	H = Homme Fe = Femme G = Garçon								Fi = Fille							
	Saison froide				Saison chaude				Saison pluvieuse							
ACTIVITES				Charge de travail	Durée - jour				Charge de travail	Durée - jour			Charge de travail	de	Durée - jour	

ANNEXE 5 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT

Localité :

Date :

Je (nom)..... ans donne à CARE Et CARE International, le droit et la permission d'utiliser les informations de moi et ma famille (si pertinent). Cela inclue les noms, l'âge, les témoignages, les images, vidéo et les enregistrements audio.



Je suis content (e) que CARE m'interviewe avec ma famille.

Je suis content (e) que CARE prenne ma photo ou vidéo et celles de ma famille.

Je suis content (e) de lire ou entendre mon histoire.

Je suis content (e) que CARE et ses associés utilisent mon histoire pour raconter ma vie et mon expérience pour promouvoir la mission de CARE à travers le monde.

J'ai lu et ou on m'a lu ce formulaire de consentement avant de le signer, et je l'ai compris

Signature :

ANNEXE 6 : CARTOGRAPHIE COMMUNAUTAIRE

Objectif : *La cartographie des ressources sociales et communautaires est une analyse de la mobilité des individus par sexe et par âge, menée par la communauté. L'analyse de la mobilité vous permettra d'identifier les ressources communautaires dans une optique de genre et de protection.*

Notes sur les outils : *Les cartes et les cercles de mobilité sont des aides visuelles qui peuvent être créées sur du papier avec des stylos de couleur ou dans la terre/le sable avec des matériaux naturels tels que des bâtons et des cailloux. Assurez-vous d'enregistrer les résultats. Notez les points de vue divergents.*

Cartographie des ressources sociales et communautaires ²

Cet outil fonctionne mieux dans des lieux définis tels qu'une communauté rurale, un village ou un camp. Des instructions et des suggestions supplémentaires pour adapter la cartographie aux discussions de groupe sont également disponibles.

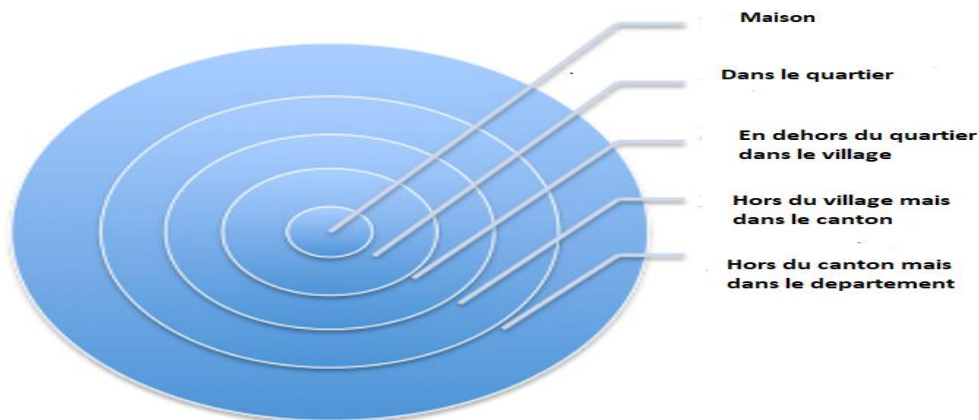
- a) L'animateur dessine une esquisse approximative de sa communauté selon une perspective à vol d'oiseau. Donnez-lui suffisamment de temps et d'espace pour dessiner la carte.
- b) Demandez aux participants de marquer les ressources/installations disponibles dans la communauté et les lieux où vivent les différents groupes de la communauté. La carte peut être utilisée pour réfléchir à l'accès aux ressources et pour discuter des problèmes de mobilité.
- c) Voici quelques questions pour faciliter la discussion :
 - Quelles sont les ressources, tant physiques qu'humaines (médecins, police, sage-femmes, etc.), qui ont été cartographiées ?
 - Quels sont les quartiers qui ont moins de ressources et ceux qui en ont plus ? Et pourquoi?
 - Comment les ressources sont-elles allouées dans la communauté ? Qui s'en charge?

- Y a-t-il des personnes qui vivent en marge de la communauté ? Si oui, pourquoi ? Quelles sont leurs caractéristiques (profession, ethnie, religion, date d'arrivée dans la communauté) ? Y a-t-il des valeurs/convictions qui expliquent cette ségrégation ?
- La caste, le sexe, l'origine ethnique, l'âge ou le niveau d'éducation d'une personne déterminent-ils les endroits où elle peut aller dans la communauté ? Ou la façon dont elle est reçue ou traitée dans différents endroits ?
- Y a-t-il des lieux ou des ressources communautaires qui pourraient mettre certain mal à l'aise ou en danger ? Pouvez-vous identifier ces lieux et ressources sur la carte ? Pourquoi ces personnes ne se sentent-elles pas en sécurité ou mal à l'aise ?
- Quels sont les différents besoins des femmes, des hommes, des garçons et des filles ?

Analyse de la mobilité

L'objectif de cet outil est de comprendre comment le sexe, l'âge, la catégorie ethnique et la religion affectent la mobilité au sein de la communauté

- Commencez par dessiner un cercle au centre d'une grande feuille de papier ou sur le sol. L'animateur doit expliquer que le cercle représente l'espace de la maison.
- Ensuite, dessinez une série de cercles concentriques, comme indiqué dans l'exemple, pour chaque distance croissante de la maison.
- Demandez aux participants d'identifier les endroits où les hommes et les garçons peuvent aller seuls ou à deux, puis indiquez-les sur le dessin.
- Utilisez ensuite un autre symbole pour indiquer les endroits où les femmes et les filles peuvent se rendre seules ou à deux. Marquez également les endroits où elles peuvent se rendre sans demander la permission. Les chercheurs peuvent demander aux participants:
 - Que se passe-t-il lorsqu'ils/elles atteignent chaque emplacement au fur et à mesure qu'ils/elles s'éloignent de la maison ?
 - Quelles sont les raisons pour lesquelles les femmes et les filles devraient se rendre à cet endroit ?
 - Quels types de problèmes rencontrent-ils/elles lorsqu'ils/elles se rendent dans chacun de ces lieux ?
 - Comment gèrent-ils/elles ces problèmes ?
 - Avec qui vont-ils/elles en dehors du village ?
 - Quelle distance faut-il parcourir pour quitter le village ?
- Adaptez les catégories utilisées pour refléter la zone communautaire locale et répétez l'outil pour différents groupes communautaires (par exemple, par âge, ethnie, religion, caste ou handicap).



ANNEXE 7 : ANALYSE GENRE : OUTILS D'ÉVALUATION

But : Recueillir des renseignements sur les opinions, les croyances, les pratiques et les attitudes d'un groupe de personnes à l'égard d'un sujet d'intérêt particulier ; la dynamique des relations de pouvoir à tous les niveaux d'intervention de CARE ainsi que les activités mises en œuvre par les différentes catégories des populations pour soutenir/réhabiliter leurs moyens de subsistance, les compétences pour exercer ces activités, les besoins en appui/soutien et les risques relatifs. Les questions guidées de cette discussion de groupe portent sur les rôles et les responsabilités des femmes, des hommes, des garçons et des filles, le contrôle et l'accès aux ressources, les vulnérabilités et les besoins, les mécanismes d'adaptation et les préoccupations en matière de sécurité et autres.

Notes sur l'outil : Cet outil devrait être utilisé pendant les discussions en petits groupes. Le groupe devrait être composé de personnes ayant des antécédents ou des expériences similaires et ne devrait pas comprendre plus de 10 à 12 participants. Les groupes devraient également être séparés selon le sexe et l'âge. La discussion est dirigée par un animateur qui présente les sujets de discussion et aide à faire en sorte que tous les membres participent également aux discussions. L'animateur doit assurer aux participants que tous les renseignements échangés demeureront confidentiels.

Des questions propres au secteur peuvent être incluses pour recueillir des renseignements plus détaillés sur des sujets précis pertinents à votre contexte ou à votre situation.

Localisation géographique : Date : //.....//.....//...../

Nom de la personne menant l'interview (optionnel) :

Traduction nécessaire : Oui No

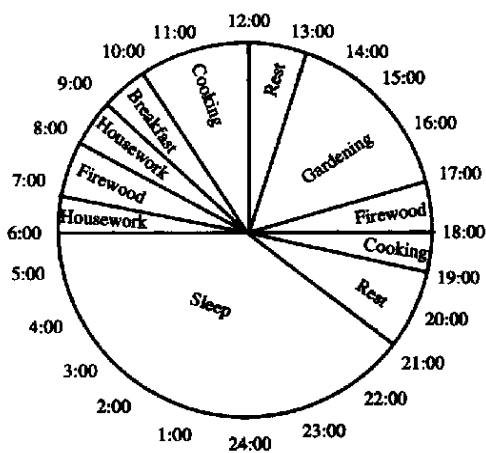
Composition du groupe de discussion :

Hommes //.....// # Jeunes hommes/garçons //.....//
Femmes //.....// # Jeunes femmes/filles //.....//

Introduction



1. Remercier pour l'entrevue
2. Expliquer les objectifs et les attentes liées à l'entrevue
3. Décrire le temps que prendra l'entrevue
4. Obtenir le consentement informé du groupe pour enregistrer l'entrevue et/ou prendre des photos.



1. « Nous aimerions vous interroger sur les rôles et les responsabilités des femmes, des hommes, des garçons et des filles dans votre collectivité, maintenant et avant la crise actuelle ».

A. Horloger des activités journalières³: Dessinez une horloge de 24 heures :

- o Demandez aux participants de préciser en quoi consiste une journée type. Y compris les différences exprimées dans le groupe.
- o Quelles sont les principales différences entre vos rôles et vos responsabilités maintenant et par rapport à avant la crise?
- o Avez-vous une préférence sur quand les réunions de la communauté ou les distributions devraient se tenir?

B. Contrôle et accès aux ressources : Dessinez le tableau ci-dessous. N'hésitez pas à ajouter plus de ressources ou de services si nécessaire.

Ressources ou services	Accès aux ressources				Contrôle de ressources			
	Filles	Femmes	Garçons	Hommes	Filles	Femmes	Garçons	Hommes
Eau								
Alimentation								
Vêtements								
Services sanitaires								
Ressources ou services	Accès aux ressources				Contrôle de ressources			
	Filles	Femmes	Garçons	Hommes	Filles	Femmes	Garçons	Hommes

- o Comment les produits d'élevage, les produits alimentaires, et les produits non alimentaires sont-ils accessibles et contrôlés par les femmes, les hommes, les garçons et les filles ? Utilisez le modèle pour guider la discussion.
 - o Qu'est-ce qui a changé depuis la mise en œuvre du projet PADEP ?
- C. Nous voudrions vous demander quels sont les besoins spécifiques des femmes, des hommes, des garçons et des filles.
- o Qui est vulnérable ? À quoi sont-ils vulnérables et pourquoi ? Quelles sont les différentes vulnérabilités des femmes, des hommes, des garçons et des filles ?
 - o Quels sont les besoins des femmes, des hommes, des garçons et des filles ?
- D. Nous aimerions maintenant vous demander comment les femmes, les hommes, les garçons et les filles se débrouillent face à leur vulnérabilité
- o Quelles sont les différentes stratégies d'adaptation utilisées par les femmes, les hommes, les garçons et les filles?
 - o Quelles sont les différentes compétences et capacités des femmes, des hommes, des garçons et des filles ?
 - o Sur quelles ressources ou soutien s'appuient-ils ? Comment les interventions du projet PADEP peuvent-elles soutenir au mieux ces mécanismes ?
4. Nous aimerions vous poser quelques questions sur la sécurité des femmes et des filles / des hommes et des garçons (posez des questions spécifiques aux femmes et aux filles lors des discussions avec des groupes de femmes et filles, et des questions spécifiques sur les hommes et les garçons lors des groupes menés avec garçons et hommes).



o Dans cette communauté, y a-t-il un endroit où les femmes et les filles / les hommes et les garçons ne se sentent pas en sécurité ou des lieux qu'ils tentent d'éviter? (Pendant la journée ? La nuit ?) Quels problèmes les dont se sentir en insécurité ?

o En cas de problème de sécurité, auprès de qui les femmes et les filles / les hommes et les garçons peuvent-ils demander de l'aide?

o Y a-t-il des endroits où les femmes et les filles / les hommes et les garçons peuvent aller pour exprimer leurs préoccupations en matière de sécurité?

o Selon vous, que pourrait-on faire dans cette communauté pour créer un environnement sûr pour les femmes et les filles / les hommes et les garçons?

5. Nous aimerions vous poser quelques questions sur les activités mises en œuvre par les populations pour soutenir/réhabiliter leurs moyens de subsistance, les compétences pour exercer ces activités, les besoins en appui/soutien et les risques relatifs (posez des questions spécifiques aux femmes et aux filles lors des discussions avec des groupes de femmes et filles, et des questions spécifiques sur les hommes et les garçons lors des groupes menés avec garçons et hommes).

o Quelles activités faites-vous maintenant pour répondre aux besoins de base de votre famille et gagner votre vie?

o Quelles activités avez-vous faites avant le projet PADEP pour répondre aux besoins fondamentaux de votre famille et gagner votre vie ?

o Y va-t-il des activités de subsistance que vous faites maintenant qui vous rendent vulnérables /moins sûr?

o Avant le projet PADEP, y a-t-il des activités de subsistance qui vous ont rendu vulnérable / dangereux / moins sûr?

o Y a-t-il eu des changements positifs ou négatifs à vos moyens de subsistance depuis le projet PADEP?

o Quels potentiels risques / menaces pourriez-vous rencontrer en recevant ce support?

o Selon vous, quelles opportunités d'emploi locales, y compris en travailleur autonome, sont le plus viables?

o Quels types d'activités de subsistance peuvent être réalisés par les femmes et les filles?

o Quelles pourraient être les menaces pour les femmes et les filles pendant ces activités?

o Comment gérer ces risques pour les femmes et les filles ?

6. Nous aimerions vous poser quelques questions sur la dynamique des relations de pouvoir (posez des questions spécifiques aux femmes et aux filles lors des discussions avec des groupes de femmes et filles, et des questions spécifiques sur les hommes et les garçons lors des groupes menés avec garçons et hommes).

o Quelles sont les formes de VBG auxquelles les communautés sont exposées ?

o Y a-t-il des mécanismes de gestion de ces VBG ?

• Y a-t-il des Comités de Gestion de VBG mis en place dans votre communauté ?

a) Si oui ;

- Quelle est leur composition ?
- Quels est leurs rôles ?
- Quelles sont les raisons de leur mis en place

b) Si non ;

- Pourquoi ils n'ont pas été mis en place ?
- Seriez-vous intéressés à mettre en place une telle structure ? Pourquoi ?
- Quel groupe social fait plus recours à ce comité ? Pourquoi ?
- Quelles stratégies à adopter pour un bon fonctionnement de ces Comités de Gestion de VBG
- Rôle et responsabilité des composantes de votre comité :
- Ces rôles et responsabilités ont-ils changé ? Si oui pourquoi ?

O Les différentes catégories sociales sont –elles suffisamment impliquées dans le projet PADEP ? Justifier votre réponse

O Quelles structures sociales / culturelles, la communauté utilise-t-elle actuellement pour prendre des décisions ?

O Y a-t-il des catégories sociales qui ne peuvent pas accéder à ces structures ? Si oui pourquoi ?

O Quelles solutions à ces groupes sociaux pour accéder à ces structures ?

O Comment les différents groupes sociaux accèdent-ils aux moyens de production ?

O Quels sont les changements observés avec le projet PADEP ?

O Qui contrôle la production ? Justifiez votre réponse.

O Quels sont les différents mécanismes d'adaptation utilisés par les communautés



- O Y a-t-il des contraintes qui empêchent les différents groupes sociaux de participer à la prise de décision concernant l'accès et/au contrôle de leurs biens/ressources ? Si oui lesquelles ?
- O Est-il nécessaire que tous les groupes sociaux participent aux prises de décisions concernant l'assistance humanitaire/programme de développement ? Si oui pourquoi ?
- O Que faut-il faire pour que la participation des hommes, des femmes, des filles et des garçons soit effective et applicable dans toutes les communautés touchées par la crise ?
- O Quels potentiels risques/menaces, la non-implication de toutes les couches sociales pourrait-elle entraîner ?

ANNEXE 8 : ANALYSE GENRE : OUTILS D'EVALUATION

Interview d'Informateur Clef

But : Découvrir des renseignements sur les opinions, les croyances et les pratiques des gens dans la zone du projet. Il vous permet de recueillir des renseignements sur les changements survenus au sein de la collectivité à la suite de la mise en œuvre du projet, des services disponibles et des préoccupations actuelles en matière de protection. Il peut être utilisé à la fois auprès des membres de la communauté, des chefs locaux et des fournisseurs de services communautaires au sein de la communauté.

Notes sur l'outil : cet outil s'utilise en menant des interviews semi-structurées. Il comporte deux sections :
 -la partie 1 est conçue pour comprendre les changements les plus importants aux relations entre les sexes qui sont identifiés pour la personne (le cas échéant) ou pour la collectivité ;
 -La partie 2 est conçue pour les dirigeants communautaires ou les fournisseurs de services (médecin, enseignants, chef de village, chef de camp, responsable du comité local des femmes, etc.). Certaines de ces questions sont culturellement sensibles ; vous devriez prendre en compte les considérations éthiques avant l'entrevue. Remplissez les sections pertinentes concernant votre informateur clé.

Vous trouverez des questions supplémentaires dans le document propre à chaque secteur.

I. IDENTIFICATION

Localisation géographique : _____ Date : //.....//.....//...../

Nom de la personne menant l'interview (optionnel) : _____

Traduction nécessaire : Oui Non

Si oui, la traduction est faite de _____ à _____ (langue)

II. INTRODUCTION

1. Remercier l'informateur clef pour l'entrevue
2. Expliquer les objectifs et les attentes liées à l'entrevue
3. Décrire le temps que prendra l'entrevue
4. Obtenir le consentement de l'informateur pour enregistrer l'entrevue et/ou prendre des photos

Rôle de l'informateur clé dans la communauté/site : _____

Sexe de l'informateur clé : Masculin Féminin

Age de l'informateur clé (années) : 0-24 ans 25-39 ans 40 ans et plus

PARTIE 1 : APERÇU DES changements les plus significatifs

1. Quels changements avez-vous vécus, vous ou la communauté, depuis la mise en œuvre du projet PADEP ?
Sondez : quels changements avez-vous vécus en tant que femme/homme/garçon/fille
2. Parmi ces changements, quels sont les plus significatifs et pourquoi ?
Sondez : comment étaient les choses avant le projet PADEP ? Comment vont les choses maintenant ? Pourquoi est-ce important ?
3. Quels sont les besoins principaux des hommes, des femmes, des filles et des garçons ?

Partie 2 : Entrevue avec le leader communautaire/fournisseur de services - Changements communautaires

4. Quels sont les problèmes majeurs auxquels la communauté agropasteurs fait face ?
5. Quels sont les problèmes majeurs auxquels les transhumants font face ?
6. Quels sont les problèmes majeurs auxquels les agropasteurs font face ?
7. Y a-t-il des groupes qui font face à des problèmes particuliers ? Oui Non
 Expliquez quel groupe et quel problème :
8. En général qui fait quelle tâche dans les familles ? Par exemple : tâches ménagères, soins, agriculture ou travail générant un revenu



9. Qui contrôle les ressources et biens de la famille ?
10. Quelles nouvelles stratégies les individus adoptent-ils pour faire face à leurs rôles et responsabilités ?
11. Quelles sont les structures socio culturelles que les communautés utilisent pour prendre des décisions ? Comment les femmes participent-elles à ces structures ?
12. Ces structures sont-elles différentes de celles utilisées avant la crise ? Expliquez

ACCES AUX SERVICES DE BASE

13. Dans cette communauté, quels sont les services qui sont accessibles de manière sûre pour les hommes, les femmes, les filles et les garçons ?

- ❖ Femmes :
- ❖ Hommes :
- ❖ Filles :
- ❖ Garçons :

13. Si pertinent, indiquer les structures/organisations qui offrent les services ci-dessous :

- Assistance alimentaire / distribution de vivres : _____
- Abris : _____
- Articles non alimentaires (spécifier lesquels) : _____
- Soins de santé (incluant la santé de la reproduction) : _____
- Hygiène/kit de dignité : _____
- Education : _____
- Espace amis des femmes : _____
- Eau potable : _____
- Latrines : _____
- Autres : _____

14. Pour chaque service qui est non disponible, où est-ce que la communauté se rend pour avoir ces services ? Spécifier les organisations/structures qui fournissent les services.

15. Est-ce que tout le monde a accès à ces services ? Sinon, pourquoi ? (Cochez les cases qui s'appliquent) :

- La priorité est donnée aux hommes
- Il n'y a pas de femmes donnant ce type de services
- Insuffisance de médicaments dans les centres de santé
- Les filles/femmes n'ont pas la permission de leur famille pour accéder aux services
- Ce n'est pas sécurisant pour les femmes et filles de marcher pour atteindre ces services
- L'emplacement des services n'est pas approprié pour les femmes/les filles
- Les horaires ne sont pas appropriés pour les femmes et les filles
- Autre : _____

16. Est-ce que les femmes et les filles vont hors de la communauté pour gagner de quoi répondre à leurs besoins ? Si oui où ?

17. Quelles stratégies les femmes, les filles, les garçons et les hommes mettent-ils en place pour survivre ? (Sélectionner et cochez la ou les cases qui s'appliquent)

- Mendier
- Collecte de bois
- Collecte de paille
- Sexe pour la survie
- Travail domestique
- Autre : _____

CONSIDERATIONS LIEES A LA PROTECTION

18. Est-ce qu'il y a des problèmes de sécurité dans la zone ? Oui Non

19. Quels sont les principaux problèmes de sécurité dans cette communauté ? (Sélectionner et cochez la ou les cases qui s'appliquent)

- Pas de place sûre dans la communauté
- Violence et abus sexuelle
- Violence domestique
- Risque d'attaque lors des voyages en dehors de la communauté
- Risque d'attaque en allant aux toilettes/latrines, au marché, etc. Spécifier : _____
- Mariage précoce
- Trafic des personnes
- Incapacité d'accès aux ressources et services
- Ne Sait Pas
- Autres : _____



20. Y a-t-il des risques qui sont spécifiques pour les femmes, les filles, les garçons et les hommes ? Quels sont les risques pour chaque groupe ? Où se déroule cette situation à risque ?

21. Comment les femmes et les filles voyagent-elles hors de la communauté ?

- Seule/individuellement
 En groupe

22. Quelles sont les stratégies que les hommes, les femmes, les filles et les garçons adoptent pour faire face aux risques de protection et réduire leurs conséquences ?

23. Lorsque des membres de la collectivité ont été victimes d'un quelconque acte de violence, à qui s'adressent-ils le plus souvent pour obtenir de l'aide ?

- Membre de la famille
 Leader communautaire
 Police
 ONG travaillant avec des femmes
 Femme travailleuse humanitaire
 Agence des Nations Unies
 Ami
 Ne sait pas
 Autre : _____

25. Y a-t-il eu une augmentation notable des cas de viol ou de violence sexuelle signalés depuis la situation d'urgence ? Oui Non

26. Y a-t-il des signalements d'abus ou d'exploitation sexuels ? Oui Non

Si oui, par qui ?

- Gouvernement
 Militaires
 Police
 Casques bleus
 Agents de l'ONU
 ONGs
 Autre : _____

27. Quelles sont les mesures de sécurité mises en place par les autorités pour minimiser les risques de violence basées sur le genre ?

- Renforcement de la présence de la police
 Augmentation du nombre de femmes policières/femmes casques bleus
 Patrouilles
 Groupes de sécurité communautaire
 Patrouilles en brousse (protéger lors de la collecte de bois)
 Sensibilisation pour rapporter les cas
 Ne Sait Pas
 Autres : _____

28. Y a-t-il des refuges ou des endroits sûrs où les membres de la collectivité peuvent se rendre s'ils se sentent en danger ? Oui Non

Si oui, où ?

ANNEXE 9 : HISTOIRES INDIVIDUELLES

Objectif : Comprendre l'impact de l'intervention du point de vue d'une femme, d'un homme, d'un garçon ou fille.

Notes relatives à cet outil : Cet outil utilise le récit d'une histoire à côté de questions d'entretien semi-structurées. Il est important de ne pas mener le récit - l'espoir est qu'il aidera à soulever des questions qui n'ont peut-être pas été prévues lors de la conception de l'évaluation. Il peut y avoir des répétitions entre les informations qui apparaissent dans l'histoire et certaines questions de l'entretien, mais posez quand même les questions prévues. N'oubliez pas d'obtenir le consentement de la personne interrogée et de lui demander si elle souhaite rester anonyme.

Introduction

1. Remercier le(s) participant(s) pour l'entretien
2. Expliquer les objectifs et les attentes de l'entretien
3. Précisez la durée de l'entretien
4. Obtenir le consentement de l'informateur pour enregistrer l'entretien et/ou prendre des photos

Lieu géographique : _____ **Date de l'entretien :** _____



Sexe de l'informateur clé : Homme Femme

Âge de l'informateur clé :

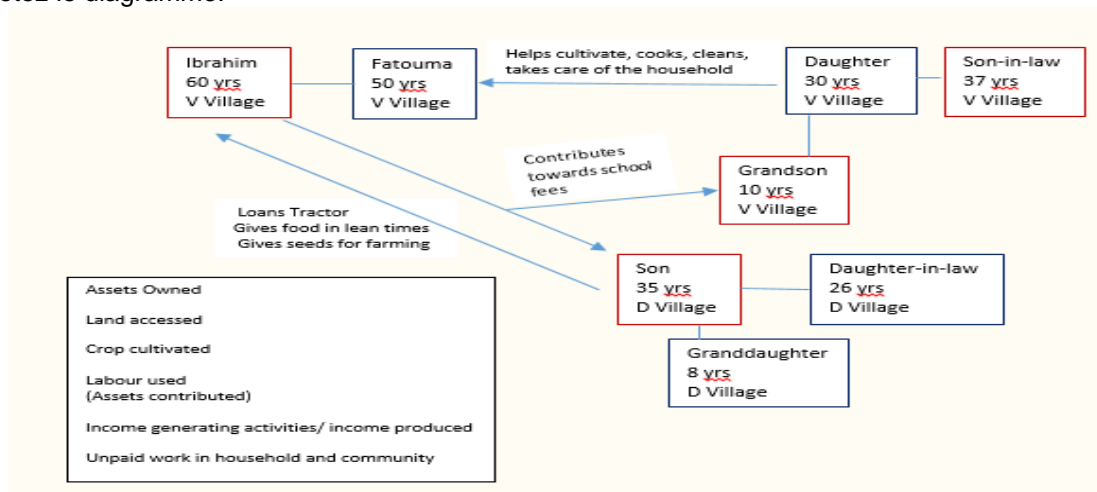
Histoire d'un changement : *Les personnes réfléchissent à l'évolution des rôles des hommes et des femmes depuis la mise en œuvre du projet*

Quels changements avez-vous connus depuis la mise en œuvre du projet ?

- Sondez : Comment étaient les choses avant le projet, et en quoi sont-elles différentes ?
- Sondez : Quels changements avez-vous vécus spécifiquement en tant que femme/homme/garçon/fille ?
- Parmi ces changements, lequel est le plus important et pourquoi ?
 - Sondez : Pourquoi ces changements sont-ils importants

Analyse de réseau : *Mécanismes d'adaptation d'une famille ou d'un ménage affecté*

1. Créez une carte approximative de la famille/ménage du participant, en commençant par lui. Assurez-vous que la personne interrogée puisse voir votre dessin.
2. Utilisez un symbole pour marquer ceux qui ont été touchés par le projet.
3. Notez le diagramme.



- a) **Capacités** : Sur quelles ressources la famille/les membres du ménage comptent-ils ? Quelles sont les différentes capacités et compétences de chaque membre de la famille ?
- b) **Stratégies d'adaptation** : Quels sont les différents mécanismes d'adaptation utilisés par les membres de la famille/du ménage ?
- c) **Vulnérabilités** : Qui est vulnérable ? Quelles sont les différentes vulnérabilités des femmes, des hommes, des garçons et des filles ?
- d) **Prise de décision** : Comment le ménage prend-il ses décisions ? Qui, au sein du ménage, décide de l'éducation, de l'accès aux services de santé, du revenu du ménage ? Qui n'est pas consulté ?

Besoins

- Quels sont vos besoins depuis la mise en œuvre du projet ? Quels sont les besoins des autres membres de votre famille ?
 - Sondez : Quels sont les principaux besoins des femmes et des filles, des hommes et des garçon